

Un jour, nous tressaillerons d'un saint orgueil en nous rappelant ces choses. Ce jour, et il viendra bientôt, cette scène en est le gage, notre vieille société rajeunie aux rayons du Sacré Cœur placera au 16 juin 1875 la date de sa renaissance, et à Paray-le-Monial, le berceau de ses nouvelles destinées, comme depuis dix-huit cents ans les générations vont chercher à Bethléem, et dans la nuit de Noël, la source de leur restauration par le Christ. L'acte de consécration promulgué par l'Ange du Vatican marquera dans l'histoire le début de cette ère régénérée, comme le *Gloria in excelsis* des phalanges célestes marqua dans l'Evangile l'aurore des siècles chrétiens. Alors, pèlerins de Savoie, nous bénirons Dieu d'avoir vécu et nous dirons à nos neveux : Au minuit du 16 juin 1875, à Paray-le-Monial, la parole du Pape sur les lèvres, je me consacrai au divin Cœur !

Grâce à la bienveillante concession que St. François de Sales,—nous avons quelque raison de le croire, — inclina Mgr. l'Evêque d'Autun à faire le jour même de notre arrivée, les messes et les communions, le 16 juin, purent commencer dès minuit.—Les prêtres de notre pèlerinage en doivent une profonde reconnaissance à l'illustre prélat. Sans ce privilége la consolation d'offrir le saint sacrifice eût été rendue impossible à plusieurs.

À la vérité, qu'on nous permette ce naïf amour-propre, nos prêtres ne se sont pas montrés indignes des préférences du Sacré Cœur. Comment ne pas les admirer, venus en si grand nombre, entraînant après eux, par leur exemple et leur zèle, l'élite de leurs paroisses, prenant part à toutes les cérémonies, et passant presque tout le temps qu'elles laissaient libres, en prières, au pied de l'autel du Cœur de Jésus ! Quel émouvant spectacle que celui de ces innombrables ecclésiastiques, prosternés et pressés sur le parvis du sanctuaire, et ne relevant de temps en temps leurs têtes vénérables que pour essuyer les pleurs qui ruisselaient sur leurs joues !

O saint Apôtre du Chablais ! soyez toujours content de vos prêtres ; et pour le bonheur de votre diocèse, conservez-les, avec votre esprit, cet amour du Sacré Cœur.

Nous le sentons bien, ceux qui liront ces lignes, sans avoir partagé notre bonheur, les trouveront invraisemblables. Ils croiront impossible que des émotions aussi expansives aient été aussi générales. Nous faisons appel à tous ceux qui ont passé la nuit du 15 au